

Le journal de La Courneuve

regards

Les Médias
C'est Nous
Supplément réalisé
par les jeunes
qui ont participé
au projet.



N° 598 du vendredi 28 avril au mercredi 10 mai 2023

Des projets en bonne voie



BUDGET
Un niveau ambitieux
de service public
et d'investissement.

P.5

ÉDUCATION
Échanger
pour réduire
les inégalités.

P.7

CULTURE
Des affiches
courneuviennes
exposées au Japon.

P.9

SORTIR
Retrouvez toute
l'actualité culturelle
du mois.

CAHIER CENTRAL

lacourneuve.fr



ARRÊT SUR IMAGES



Rencontre des Jonglages. La virtuosité en footstyle et le Cirque Inachevé avec Thomas Dequidt ont fait la joie du public venu nombreux, samedi 15 avril, sur le parvis du centre culturel Jean-Houdremont.



Finissage. Rencontre conviviale pour célébrer les derniers instants de l'exposition « 70 ans des classes de neige » en salle des pas perdus de la mairie, jeudi 20 avril. Les visiteurs se sont reconnus sur les photos.



Nettoyage de l'espace public. Nouvelle grande lessive rue du Chevalier-de-la-Barre, jeudi 20 avril.

Léa Desjours



L.D.



L.D.



Vernissage des travaux d'arts plastiques

Le maire Gilles Poux a salué le talent des artistes seniors de la Maison Marcel-Paul, vendredi 21 avril. Un moment festif ponctué notamment par un karaoké...

L.D.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Bougeons l'école !

« Celles et ceux qui gouvernent aimeraient nous voir renoncer !

Renoncer à deux ans de retraite, renoncer à protester contre la hausse des prix, renoncer à espérer une vie meilleure pour nos enfants, renoncer à vouloir vivre mieux, renoncer à des services publics de qualité... Mais partout en France, pour la justice sociale, le bruit des casseroles se fait entendre. Il rappelle qu'en démocratie, c'est le peuple qui décide et une majorité de Français-es n'accepte toujours pas de travailler deux ans de plus.

Le 20 avril, lors d'un débat en mairie de La Courneuve, c'est le refus, parfois avec des avis différents, de renoncer à une école plus juste pour nos enfants qui s'est exprimé.

L'école n'offre pas les mêmes chances aux enfants des quartiers populaires qu'à ceux des beaux quartiers.

Et ce n'est ni le mérite des enfants, ni l'investissement des parents, ni l'engagement des enseignant-e-s qui sont responsables. L'école vit dans une société injuste, elle ne peut que reproduire les inégalités sociales et territoriales si elle n'est pas bousculée dans ses ambitions. Il faut faire reculer – comme le demandent nombre d'enseignant-e-s et de parents – les logiques de sélection et privilégier ce qui favorise l'épanouissement des enfants dans leur diversité de vies et d'origines.

La Ville prend ses responsabilités dans l'équipement de ses écoles et pour apporter du plus avec les classes de neige, la mise en place dans chaque classe d'ateliers d'éducation artistique et culturelle, pour obtenir et cofinancer deux adultes par classe de la maternelle au CE1, pour relancer une médecine scolaire, et elle va continuer à œuvrer pour un accueil de soir de qualité.

Mais l'Éducation nationale, via son ministère, doit donner les moyens nécessaires à l'école des quartiers populaires pour qu'elle tienne sa promesse républicaine d'égalité. Il y a urgence. Urgence dans la formation et la revalorisation des métiers de l'Éducation nationale. Urgence à considérer les parents comme des partenaires de l'école. Urgence à ouvrir les postes d'enseignement indispensables pour une scolarisation des enfants dès l'âge de 2 ans dont toutes les études prouvent l'utilité pour une scolarité accomplie. D'autres mesures peuvent être prises. La municipalité sera toujours volontaire pour innover en vue de la réussite des enfants à l'école. »



La Ville garde le cap vers le mieux-vivre, sur fond de crise et d'incertitudes.

Budget

Priorité à la solidarité, à l'éducation et au cadre de vie

Comme ses habitant-e-s, la collectivité subit de plein fouet l'inflation et la crise énergétique. Malgré tout, le budget primitif 2023 maintient un niveau ambitieux de service public et d'investissement pour répondre aux besoins de la population.

Explosion des prix de l'énergie et des produits alimentaires; dégel du point d'indice des agent-e-s de la fonction publique; hausse des taux d'intérêt et des coûts de construction: c'est dans ce contexte, qui impacte très lourdement les finances de la ville, que le conseil municipal a adopté le budget primitif 2023 le 13 avril. Un budget qui s'établit à 140,2 millions d'euros, en augmentation de 16,7 millions. Les dépenses de fonctionnement progressent, en raison du contexte mais aussi de la revalorisation du régime indemnitaire décidée par la Ville en décembre dernier. L'objectif? Renforcer l'attractivité de ses métiers et améliorer ainsi le service rendu aux habitant-e-s.

Contrairement à l'État, une collectivité locale n'a pas le droit de présenter un budget déficitaire. Mais les élu-e-s s'interdisent d'agir sur les tarifs et sur la fiscalité pour parvenir à l'équilibre. Le prix des prestations municipales, en particulier celui de la cantine, reste ainsi inchangé. Même chose pour les taux de la taxe foncière sur les propriétés bâties et non bâties – le seul levier fiscal à la

disposition des communes depuis la suppression de la taxe d'habitation –, alors que le territoire attire de plus en plus de résident-e-s et d'entreprises. Signe de cette attractivité, les recettes fiscales directes prévisionnelles augmentent de 2,6% par rapport à 2022.

Un budget de combat

Pas question non plus de rogner sur les politiques publiques et sur les investissements. De plus en plus sollicité en cette période de crise économique et sociale, le Centre communal d'action sociale (CCAS) se voit par exemple allouer une subvention de plus de 717 000 euros pour continuer à accompagner et orienter au mieux les personnes en difficulté. Et 22,8 millions d'euros de dépenses d'équipement sont prévus pour continuer notamment à favoriser le bien-être et la réussite des écolier-ère-s et à fabriquer une ville plus agréable et plus durable. Au total, près de 30,5 millions d'euros de dépenses d'investissement sont prévus pour 2023, soit une hausse de 7,5 millions d'euros.

C'est donc dans son organisation que

la Ville va chercher des marges de manœuvre pour absorber les surcoûts. Il s'agit d'optimiser la gestion des ressources humaines, en priorisant encore plus les recrutements, en encadrant encore plus le recours aux vacations et en reclassant encore plus les agent-e-s déclarés inaptes à leur poste, pour un motif médical ou autre. Consommation de gaz et d'électricité, achat de petits matériels et de fournitures, organisation de fêtes et de cérémonies... Il s'agit aussi de renforcer les efforts de sobriété et de lutte contre le gaspillage dans les services municipaux. Au-delà de l'enjeu financier, il y a un enjeu environnemental pour la collectivité: dans le cadre de son Agenda 2030, elle s'est engagée à

réduire son empreinte écologique.

Si le budget primitif prévoit une autorisation d'emprunt de 15 000 millions d'euros, la Ville a montré l'année dernière sa capacité à s'autofinancer: l'autorisation d'emprunt de 10 millions d'euros fixée n'a pas du tout été utilisée. Et elle ne cesse de rechercher de nouvelles subventions auprès des partenaires (État, Région, Département, Agence nationale de rénovation urbaine, Fonds social européen...) et de nouvelles mutualisations. Malgré les contraintes, le budget primitif 2023 est un budget de combat pour mettre en œuvre le programme municipal de développement et d'émancipation, sans en faire porter la charge aux habitant-e-s. ● Olivia Moulin

LES PRINCIPAUX INVESTISSEMENTS AU SERVICE DES COURNEUVIEN-NE-S

- **11 millions d'euros** pour la reconstruction du groupe scolaire Joliot-Curie.
- **600 000 euros** pour la construction de cours oasis dans les écoles.
- **400 000 euros** pour le déploiement de tablettes numériques dans toutes les classes de CM1 et de CM2.
- **1,5 million d'euros** pour l'aménagement de l'îlot des Pointes.
- **1,2 million d'euros** pour l'aménagement de l'îlot de la Gare.
- **1 million d'euros** pour la requalification du parvis de la gare et la création d'un marché.

De la protestation à l'exaspération

Vendredi 14 avril, le Conseil constitutionnel a validé la réforme des retraites. Depuis, les initiatives se multiplient sur tout le territoire, y compris à La Courneuve, pour demander son retrait.



Manifestation contre la réforme de retraites entre Opéra et Bastille à Paris, le 13 avril.

Jeudi 13 avril a eu lieu la douzième journée de mobilisation contre la réforme des retraites. De nombreux Courneuvien(ne)s y ont participé. Le 14, le Conseil constitutionnel a validé le report de l'âge de la retraite de 62 à 64 ans. Le 15, le président Macron a promulgué la loi. « En validant le report de l'âge de la retraite à 64 ans et en rejetant la demande de

RIP, le référendum d'initiative partagée, le Conseil constitutionnel confirme l'obsolescence de cette République, a twitté le maire. Face à cette crise sociale et démocratique, la décision du Conseil ne change rien. La seule alternative reste le retrait ou la consultation du peuple. » Le 17, des « casseroles » ont été organisées devant les mairies de France à l'initiative de l'association Attac pour

couvrir, le soir de son allocution, la parole du président dont la cote de popularité dégringole. Inversement à la colère populaire, qui ne cesse de grimper. Les formes de contestation s'enchaînent au cours des visites d'Emmanuel Macron et de ses ministres. Dans ce contexte, la prochaine journée de mobilisation, fixée au 1^{er} mai, a toutes les chances d'être exceptionnelle. ● Joëlle Cuvilliez



PETITE HISTOIRE DU 1^{ER} MAI

Le 1^{er} mai 1886, à Chicago, un mouvement revendicatif pour la journée de huit heures est lancé par les syndicats américains. La grève est suivie par des centaines de milliers de salarié-e-s. Le 4 mai, pendant un défilé, une bombe explose et fait plusieurs morts. Des ouvriers seront condamnés à la prison à perpétuité, d'autres seront pendus, sans preuve de leur implication dans cet attentat. En France, c'est à l'occasion du centenaire de la Révolution française, en 1889, que la II^e Internationale décide d'instaurer chaque année, le 1^{er} mai, une manifestation en faveur de la journée de travail de huit heures. Elle est célébrée pour la première fois en 1890. En avril 1947, sur proposition du député socialiste Daniel Mayer et avec l'accord du ministre du Travail communiste Ambroise Croizat, le 1^{er} mai devient dans toutes les entreprises publiques et privées un jour « chômé et payé ».

CONGÉ MENSTRUEL

« Après le Japon, l'Indonésie, Taïwan et la Zambie, le gouvernement espagnol a décidé d'emboîter le pas du progrès humain en adoptant le "congé menstruel" », s'est réjoui le maire sur son compte Twitter. « Un geste à féliciter et encourager et dont notre gouvernement devrait s'inspirer au lieu d'aggraver la situation des femmes au travail en essayant de faire passer de force un projet de loi repoussant de deux ans minimum le départ à la retraite », a-t-il ajouté, en rappelant que la Ville a lancé un budget genré en 2022.

Plus de 450 rassemblements ont été recensés un peu partout en France, lundi 24 avril à 20h, pour la deuxième « casseroles générale » lancée par l'association Attac. Les Courneuvien(ne)s, avec le maire et de nombreux élu(e)s de la majorité, ont elles et eux aussi fait entendre « leurs voix » sur le parvis de la mairie pour protester contre la promulgation de la réforme des retraites.



Gare du RER B

Un parvis apaisé pour un quartier attractif

Face aux dysfonctionnements, la municipalité entend apaiser le parvis de la gare du RER B en mêlant lutte contre les activités illégales, nouvelle mise en lumière et réaménagement autour d'un petit marché.



Cinq kiosques seront tenus par des commerçant-e-s du lundi au samedi de 15h à 20h.

Depuis plusieurs années, les voyageur-euse-s et les habitant-e-s subissent des incivilités lorsqu'elles et ils empruntent le parvis de la gare du RER B La Courneuve – Aubervilliers. Et les personnes qui y transitent sont nombreuses, avec un flux d'environ 30 000 usager-ère-s par jour, ce qui fait de cette gare la 33^e plus importante de France. Or, depuis 2015 environ, la situation se dégrade avec la présence envahissante des vendeurs à la sauvette de cigarettes et de barbecues illégaux. La collectivité a donc décidé de réaménager l'espace public et de sécuriser le parvis pour endiguer ces mésusages. Comme cela avait été demandé lors du « Comment ça va ? » du quartier de la Gare du 17 février, ces projets ont été présentés aux riverain-e-s par le maire et les élu-e-s, dont l'adjointe de quartier Amina Mouigni, le mardi 25 avril au gymnase Antonin-Magne. Ces mêmes élu-e-s avaient

précédemment investi le parvis les 18, 19 et 20 avril pour débattre avec les usager-ère-s et les informer de la réunion publique sur les mesures de réappropriation de cet espace public.

Sécuriser le parvis

La municipalité va créer sur le parvis un petit marché proposant une offre alimentaire abordable et de qualité. Ce marché sera géré par le délégataire Semaco, déjà désigné pour le marché des Quatre-Routes, et il fonctionnera du lundi au samedi de 15h à 20h avec une ouverture prévue en septembre 2023. Cette offre fera appel dans la mesure du possible à des producteurs des environs. Dotés d'un bardage en bois, cinq petits chalets seront pour cela réalisés par la société Picnic et aménagés. Robustes et faciles à entretenir, ceux-ci se refermeront en toute sécurité après utilisation. Un roulement entre plusieurs commerçant-e-s

sur un même kiosque sera aussi possible. Le petit marché sera réglementé avec le paiement d'une patente et l'intervention régulière d'un placier. Par ailleurs, le parvis bénéficiera d'une nouvelle mise en lumière et d'une repeinte des piliers, fruit des interventions de l'agence Quai 36 et de l'artiste Aurélien Linz pour embellir cet espace public et le rendre plus lumineux et moins anxiogène. Ce nouvel éclairage s'ajoutera aux néons déjà présents. Un effort budgétaire conséquent d'environ 1 million d'euros permettra de réaliser ces aménagements. Une station Vélib sera également mise en place en haut des escaliers courant 2024. Toujours avec la volonté de sécuriser le parvis, outre la vidéoprotection déjà installée, les opérations conjointes entre la Police nationale, la police municipale, les services de Plaine Commune et les équipes de la SNCF et de la RATP, renforcées il y a quelques jours, ont vocation à être pérennes. Depuis une semaine,

deux à trois interventions par jour ont ainsi permis des interpellations et des saisies de cartouches de cigarettes et de « Caddies-barbecues ». Rues Jollois et Émile-Zola, par exemple, les équipes ont entrepris de suivre les contrevenants et d'intervenir par les différents cheminements possibles pour éviter leur réinstallation. Les nouveaux portillons du RER vont par ailleurs contribuer à réguler les flux de voyageur-euse-s. Parallèlement, 500 véhicules ont déjà été verbalisés pour stationnement sauvage dans la nouvelle zone bleue. À noter que la partie située derrière les kiosques, un recoin qui peut inciter aux mésusages, sera fermée. Dans une quinzaine de jours, un bilan de ces diverses opérations sera dressé. Le maire insiste sur la nécessaire vigilance afin que ces aménagements permettent de ramener de la sérénité dans la fréquentation du lieu. ●

Nicolas Liébaut



Le parvis remis à neuf bénéficiera de plus de lumière.

La parole à... Rachid Maiza, adjoint délégué au cadre de vie, à l'hygiène, au marché des Quatre-Routes et à l'état civil

« Malgré les interventions conjointes de la police municipale et de la Police nationale, les vendeurs à la sauvette retournent sur place et les difficultés ne sont donc pas réglées. Posant un problème d'hygiène, les fumées liées à la cuisson des brochettes continuent d'importuner les voyageurs, le volume étant tel que les pompiers se sont rendus sur place, croyant que le feu avait pris sur l'autoroute A86 ! Les vendeurs de cigarettes de contrefaçon font preuve parfois d'une attitude agressive vis-à-vis des voyageurs lorsqu'ils empruntent les portillons de la gare. Quant à l'agence d'accueil SNCF, elle est souvent fermée notamment parce que le personnel ne se sent pas en sécurité et qu'il craint les émanations. Des produits stupéfiants circulent par ailleurs sur le parvis, l'obscurité renforçant le sentiment de malaise. Le nouvel aménagement entend pallier ces désagréments. » ●

Propos recueillis par N. L.

#LesMédias C'est Nous



UNE AVENTURE HORS DU COMMUN

Décrypter les médias, lutter contre les stéréotypes



Les Médias C'est Nous est une initiative portée par la Ville de La Courneuve et l'Alliance des civilisations des Nations unies (UNAOC) qui a commencé, il y a deux ans, en février 2021.

Le but du projet est de réfléchir à la notion d'interculturalité avec plus de trente jeunes de divers quartiers de la ville.

À travers plusieurs ateliers, des masterclass, des débats pour lutter contre les stéréotypes, le groupe a produit différents contenus médias (vidéos, podcasts, émission de 60 minutes...). Le projet a connu son apogée en mai 2022 avec un voyage à New York lors duquel les jeunes ont pris la parole devant l'Organisation des Nations unies.

Les participant-e-s sont unanimes : **Les Médias C'est Nous**, c'est que du positif. D'abord pour acquérir des compétences : apprendre à manier une caméra, réfléchir à des formats vidéo mais aussi analyser des articles, des sujets d'actualité, savoir débattre... ce qui implique de savoir écouter. Pour tou-te-s, le projet a été un tremplin, qui leur a permis d'être plus à l'aise à l'oral et de ne plus hésiter à s'exprimer... mais aussi pour leurs études et leurs choix de vie. Certain-e-s disent même que sans **Les Médias C'est Nous**, ils ne seraient pas allés jusqu'au bac.

Deux ans plus tard, avec le Covid entre-temps, le groupe forme un collectif soudé, curieux et moteur pour s'investir dans la vie publique et concrétiser ses envies. Les débats continuent, toujours dans le respect de l'autre, à travers différents sujets. De fait, l'actualité n'en manque pas.

Le groupe change, **Les Médias c'est Nous** poursuit son chemin avec une 2^e édition qui s'ouvrira en mai 2023 pour une nouvelle aventure humaine et citoyenne...

Les meilleurs ambassadeur-ice-s du projet étant celles et ceux qui y ont contribué, ce supplément de *Regards* a été rédigé par Mounir, Flora et Apolline pour partager leur expérience et donner envie aux prochains participant-e-s. ●

Un documentaire

Avant de participer à la 2^e édition du projet, venez découvrir en images **Les Médias C'est Nous** à travers un documentaire qui retrace cette aventure hors du commun, [rejoignez toute l'équipe au cinéma L'Étoile le 11 mai à 18h !](#)



FOCUS

UNAOC

L'Alliance des civilisations des Nations unies a pour but de favoriser le dialogue interculturel et interreligieux, la diversité culturelle et le respect mutuel. Ses priorités sont l'éducation, les médias et la jeunesse et elle a donc tout naturellement mené le projet avec la Ville.

Les dates clés



février 2021

**1^{er} atelier thématique
avec les facilitatrices**



mai 2021

**2^e masterclass
avec Aya Cissoko**

La parole aux jeunes

Apolline, Mounir et Flora ont participé au projet Les Médias C'est Nous. Chacun-e leur tour, ils ont posé une question aux autres, une belle manière de raconter ce qu'ils retiennent de ces deux dernières années et ce qui les a marqués.

Apolline: Qu'est-ce qui t'a donné envie de rejoindre Les Médias C'est Nous ?

Mounir : Comme je le dis tout le temps, je voulais découvrir les médias, voir comment ça marche et mieux comprendre le système médiatique... Je veux devenir journaliste, donc c'est important de savoir comment et mieux traiter les informations. Aussi, j'avais une série de podcasts avec le Point information jeunesse (PIJ) et j'avais envie d'approfondir mes connaissances.

Flora : Moi c'est spécial, j'avais des problèmes de scolarité et je ne me sentais pas bien à l'école, j'étais en pause. Rien ne m'animait. Ma mère m'a parlé du projet, je suis allée avec une amie voir ce que c'était et je n'ai pas lâché.

Flora: Comment s'est déroulé le projet pour toi ?

Apolline : J'ai beaucoup aimé parce qu'on a fait plein d'activités qui étaient toutes différentes et intéressantes. À chaque fois qu'on faisait une activité, je me demandais quelle serait la suivante.

Mounir : Pour moi ça s'est bien déroulé malgré le contexte sanitaire parce qu'on a fait des masterclass en visio, c'était la période des masques. On a dû s'adapter mais on a continué à avancer. On a su être présents, rigoler, débattre. Nos ateliers se déroulaient et on avait de la matière. C'est un moment qu'on n'oubliera pas.

Mounir: Qu'est-ce que ça vous a apporté ?

Apolline : De la confiance en moi, une nouvelle perspective de réflexion, ne plus avoir peur d'exprimer mes pensées, mon opinion et, surtout, ça m'a aidée à ne plus avoir peur de prendre la parole en public ou devant des gens. Avant, même prendre la parole en classe, c'était compliqué...

Flora : Je rejoins ce qu'Apolline a dit : c'est sûr qu'on apprend beaucoup. Même si je ne suis pas tout le temps à l'aise pour m'exprimer, pour discuter de sujets d'actualité, aujourd'hui ça va de mieux en mieux. Ça m'a donné aussi des perspectives d'avenir... Je savais pas ce que je voulais faire mais avec **Les Médias C'est Nous**, des portes se sont ouvertes. Ça m'a aidée à faire mes choix d'orientation, ça me permet de sortir du lot, parce qu'à la question "tu fais quoi dans la vie ?", la réponse **Les Médias C'est Nous** fait son effet sur les gens qui trouvent ça bluffant et nous écoutent plus. ●

Les Médias C'est Nous en chiffres

31
jeunes

4
facilitatrices

4
masterclass

5
productions médias

« **Les Médias C'est Nous** m'a donné plus de chances de réussir mon bac. »

Apolline



juillet 2021
émission du LC Mag'
à La Courneuve Plage



mai 2022
prise de parole à l'ONU

mai 2023
lancement de
la 2^e édition

10 BONNES RAISONS DE REJOINDRE “Les Médias C’est Nous”

1. Pour avoir confiance en soi

2. Pour apprendre à monter ses propres vidéos ou podcasts, en groupe ou seul-e

3. Pour des fous rires assurés et retrouver une équipe soudée

4. Pour débattre sur des sujets d’actualité

5. Pour se retrouver devant ou derrière la caméra, s’entraîner à faire passer des messages avec des articles, des textes, la musique, l’humour ou encore écrire les textes des autres

6. Pour voyager

7. Pour travailler sur des reportages/ micros-trottoirs en groupe

8. Pour être motivé-e à suivre un projet au long cours

9. Pour partager des moments inoubliables

10. Pour se booster dans ses études et plus croire en ses capacités

Et, si besoin, pour rassurer les parents :

Les horaires sont en fonction de tou-te-s et n’empiètent pas sur les études.
Le soir, tout le monde rentre ensemble.

#LesMédias
C’est Nous

2^E ÉDITION



REJOINS-NOUS

Pour participer à la 2^e édition des “Médias C’est Nous”,
envoie un DM sur insta @lesmediascestnous ou un email lesmediascestnous@lacourneuve.fr

Éducation

Échanger pour y arriver

Jeudi 20 avril après-midi, à l'hôtel de ville, une quarantaine de participant-e-s ont dialogué avec Marie-Hélène Plard, enseignante à l'Île-Saint-Denis et responsable départementale de la Fédération syndicale unitaire (FSU), et Patrick Rayou, sociologue et professeur en sciences de l'éducation à l'université Paris-8, sur le thème « Face à une société qui reproduit les inégalités, quels actes pour inverser ces logiques ? ».



La parole circule lors du débat, animé par Nora Hamadi.

La rencontre-débat, animée par la journaliste Nora Hamadi, se voulait « descendante ». Les participant-e-s, pour l'essentiel des enseignant-e-s, directeur-trice-s d'école et agent-e-s de la Ville, mais aussi quelques parents d'élèves, ont pris librement la parole. Pour lancer la discussion, une petite vidéo a été projetée, rendant compte du cercle vicieux inégalités sociales/inégalités de traitement/inégalités de résultat qui affecte les quartiers populaires. Quelques chiffres claquent dans le film : 18 % des Courneuvien-ne-s sont diplômés de l'enseignement supérieur quand la proportion est de... 30 % en France.

« Et si on trouvait des solutions ? » engage d'emblée l'animatrice. Le leit-motiv est le manque de moyens, qu'ils soient pédagogiques, humains, matériels ou financiers. Un frein alors même que « les enseignants ont envie de faire leur métier », témoigne un directeur d'école élémentaire, appuyé par un collègue : « J'ai une équipe assez stable pour innover, et qui y croit ! » « On a cru

en l'ascenseur social mais la situation actuelle est plus dégradée que dans les années 1960 », tempère Patrick Rayou, Mélanie Davaux, adjointe déléguée à la réussite éducative, renchérit : « Quand on adresse une promesse républicaine vis-à-vis de l'enfant et qu'elle n'est pas tenue, cela crée chez lui une rupture de confiance. » Alors même que des élèves du territoire sont confrontés aux difficultés sociales et d'apprentissage de la langue française.

Une double peine

Certes, des classes ont été dédoublées. Mais une mère de trois élèves témoigne du fait que « le non-remplacement d'un enseignant en mathématiques de (son) fils lycéen a nécessité de recourir à un professeur particulier ». En élémentaire aussi, l'absence d'enseignant-e-s oblige à répartir les élèves dans d'autres classes, si bien que l'effectif par classe en est d'autant augmenté. Pour éviter les changements brutaux lors d'un passage de niveau ou d'établissement, Marie-Hélène Plard prône « une

baisse d'effectifs pour toutes les classes et pas seulement au profit des élèves les plus en difficulté, ainsi qu'un renforcement des RASED (réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté) ». Une directrice déplore : « Du fait de profs absents, on demande parfois aux parents qui ne travaillent pas de garder leurs enfants à la maison. » Une double peine en quelque sorte.

Une enseignante en CP et RASED évoque la question de la formation pédagogique des professeur-e-s : « Ils arrivent sur le terrain et débrouille-toi ! » dénonce-t-elle. La députée Soumya Bourouaha propose alors de permettre aux titulaires d'une licence et non plus seulement d'un master de passer le concours d'enseignant-e, avec deux ans de formation sur

le terrain. Pour Patrick Rayou, « l'académie de Créteil recrute souvent les recalés des autres académies », proposant lui plutôt de « professionnaliser les masters ». Et le directeur d'école (qui dit « se plaire énormément en Seine-Saint-Denis ») d'avancer l'idée « d'un concours non plus départemental mais à l'échelle de toute la petite ceinture, ce qui augmenterait la qualité des profs ». Oumarou Doucouré, adjoint au maire délégué aux droits de l'enfant, insiste alors sur la nécessaire augmentation du salaire des enseignant-e-s, tandis que Didier Broch, adjoint délégué aux services publics et au développement de la culture, témoigne de l'envie de réussir des élèves mais s'interroge sur le projet réel de l'État en la matière eu égard au leurre que représente l'éducation prioritaire.

Mais le manque de moyens touche aussi le matériel scolaire : certains professeur-e-s ont dû acheter des manuels aux élèves avec leur argent personnel. L'attribution de tablettes fait aussi l'objet d'une discussion, le maire étant prêt à réévaluer cette dotation décidée à l'occasion du confinement. La faible participation des parents à la rencontre est-elle le signe d'une coupure avec les institutions ? Élise Nivet, directrice de la Maison pour tous Youri-Gagarine, souligne que ces derniers se sentent parfois jugés par les enseignant-e-s. Elle propose qu'ils soient davantage associés, par exemple lors de l'orientation en fin de 3^e. Gilles Poux conclut sur l'importance de poursuivre le débat, constatant à la fois « un territoire riche, beaucoup d'envie et de disponibilité, mais une population encore à quai ». ● Nicolas Liébault



Élu-e-s, enseignant-e-s, parents, agent-e-s municipaux ont réfléchi à la manière de remédier aux inégalités scolaires.

Association sportive de La Courneuve (ASC)

Ça bouge au club de football

L'ASC organise plusieurs événements pendant ces vacances de printemps, confirmant ainsi son rôle à la fois sportif et social.

Il y a du monde sur les pelouses de Géo-André ce mercredi 19 avril. En tout, huit équipes de l'ASC s'y entraînent chaque mercredi de 18h à 20h. « On a 834 adhérents cette année, c'est beaucoup même si ce n'est pas un record : on n'a refusé personne mais on a dû s'adapter en divisant les terrains et en recrutant de nouveaux éducateurs », indique Mamadou Niakité, membre de l'équipe dirigeante du club. Les raisons de ce succès ? « C'est lié à l'effet Coupe du monde, à l'effet PSG et à l'effet Mbappé », lance le coach Fahad Abal. Et c'est aussi lié à la démarche ambitieuse de l'ASC, qui vise une montée par catégorie d'ici son 40^e anniversaire en 2027. « Pour évoluer en matière de performance, on va développer la formation des éducateurs », poursuit Mamadou Niakité.

Le club, qui n'a pas augmenté le tarif de la cotisation malgré l'inflation et la crise énergétique, porte toujours un fort ADN éducatif et social. Il travaille en lien avec des directeur-trice-s d'école pour accompagner les enfants et adolescent-e-s dans leur scolarité et dans leur orientation. Goûters d'anniversaire et repas collectifs, sorties au Parc des Princes, visites de musée... Il multiplie aussi les activités pour créer du lien et élargir l'horizon des adhérent-e-s. Un dynamisme qui se retrouve dans les événements prévus durant les congés scolaires.

• **Une animation de football « La lucarne d'Évry » le samedi 29 avril de 13h à 18h au stade Géo-André**
C'est à Évry-Courcouronnes que des jeunes ont inventé le jeu de la lucarne. Il s'agit de mettre à une distance fixe du mur d'une résidence de leur quartier,



L'ASC fait du football un instrument de cohésion.

d'armer un tir et de réussir à mettre le ballon dans la petite fenêtre du local poubelles, la fameuse « lucarne ». Le jeu est devenu viral, au point qu'une réplique mobile de la façade a été conçue pour faire une « tournée de la lucarne ». « Ça fait un moment qu'on essaie de la faire venir à La Courneuve », sourit Mamadou Niakité. Ce sera chose faite le 29 avril, sur le grand terrain de Géo-André : joueur-euse-s de l'ASC, mais aussi parents, éducateur-trice-s sportifs, curieux-euses, tout le monde est invité à venir relever le défi. Et d'autres animations gratuites seront proposées,

comme un château gonflable et un stand de tir, ainsi qu'une buvette.

• **Un tournoi de futsal le samedi 6 mai de 9h à 18h au complexe sportif Béatrice-Hess**

L'ASC, qui compte une section de futsal depuis 2009, affiche de bons résultats dans la discipline. « On n'est pas les meilleurs, mais on s'en sort bien », commente Mamadou Niakité. Et après deux-trois ans d'interruption, le club se remet à organiser des tournois à domicile. Douze équipes de joueurs U9 (âgés de 8 et 9 ans), dont deux équipes de

La Courneuve, s'affronteront ainsi à Béatrice-Hess le 6 mai. Entrée gratuite et buvette sur place.

• **Un tournoi régional de football le lundi 8 mai de 9h à 18h au stade Géo-André**

Deux jours après, place au tournoi Matt Noussilou, du nom de l'attaquant international qui a grandi aux 4000. Seize équipes de joueurs U10, dont une équipe de La Courneuve, se disputeront le trophée sur les pelouses de Géo-André. Entrée gratuite et buvette sur place. ● Olivia Moulin



Tir à l'arc, chamboule-tout, course d'obstacles, tiré de poids...

Les élèves de la seconde Métiers relation client option JOP du lycée professionnel Arthur-Rimbaud ont imaginé, créé, organisé et animé des épreuves physiques et ludiques pour leurs camarades de seconde le jeudi 13 avril au stade Géo-André. C'est la deuxième année consécutive que ces Olympiades ont lieu. Les objectifs ? Sensibiliser les jeunes à la pratique sportive et aux valeurs de l'olympisme et développer leur autonomie.

Exposition

La Courneuve s'expose au Japon

Avec leurs couleurs contrastées et leur composition épurée, les affiches de Vanessa Vérillon ont participé à plusieurs prestigieux festivals internationaux.

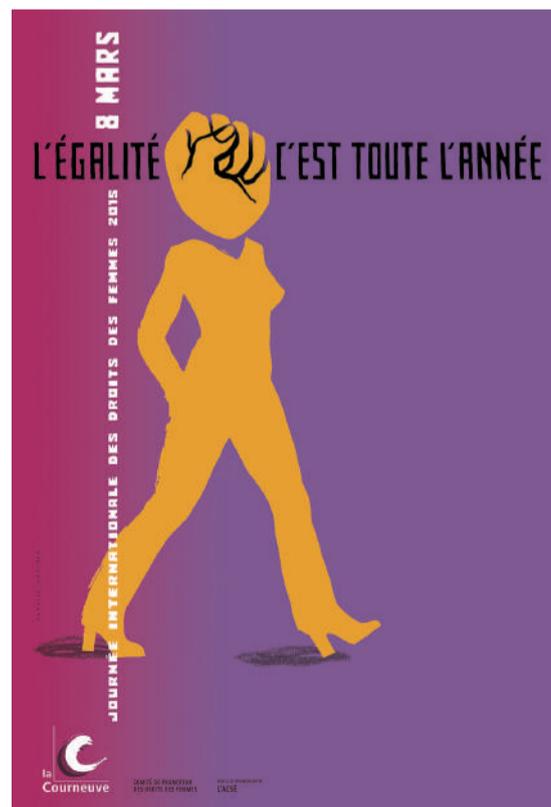
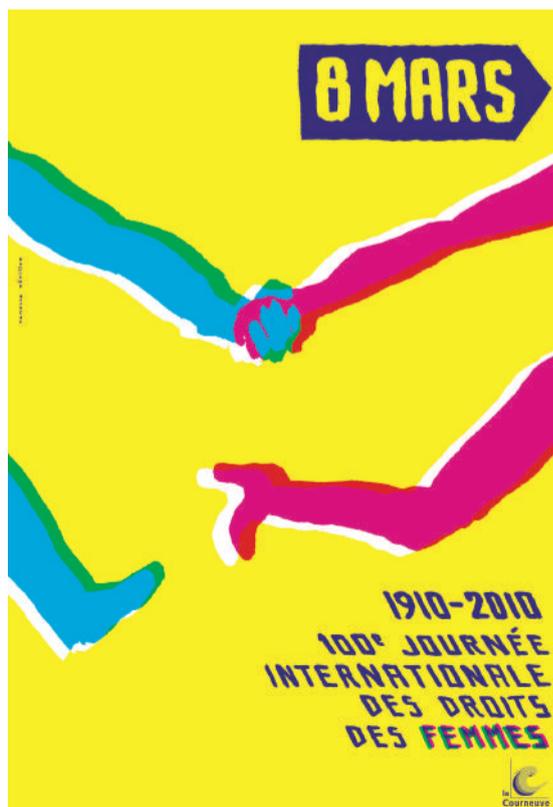
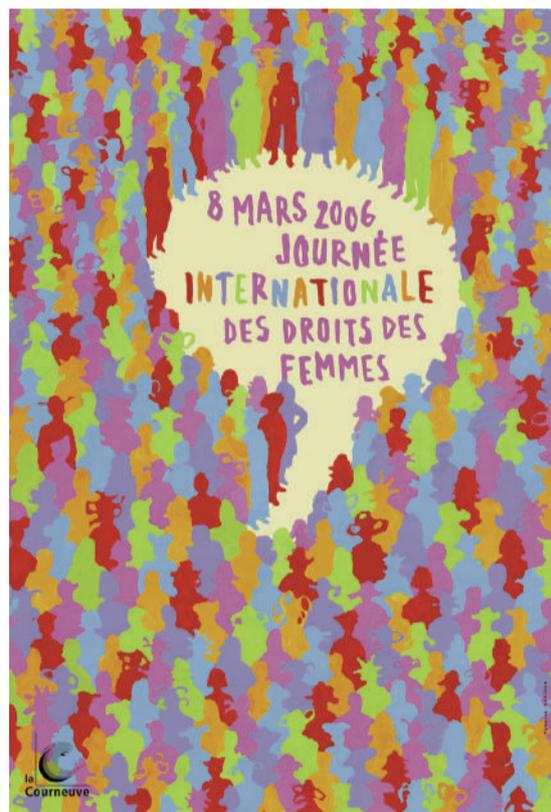
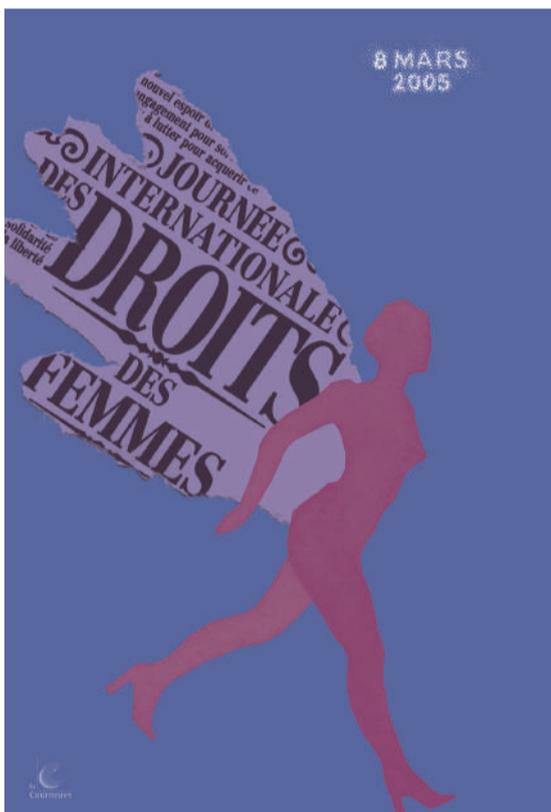
Cinq des affiches qu'elle a réalisées pour la célébration de la Journée internationale des droits des femmes à La Courneuve vont être présentées au musée d'Ogaki.

Elle avait déjà exposé ses affiches réalisées pour La Courneuve à la Biennale de Varsovie, en Pologne; à celle de Saint-Étienne, au Festival de l'affiche de Ljubljana, en Slovénie, au musée de La contemporaine, la bibliothèque-musée spécialisée dans l'histoire et les relations internationales des XX^e et XXI^e siècles, à Nanterre.

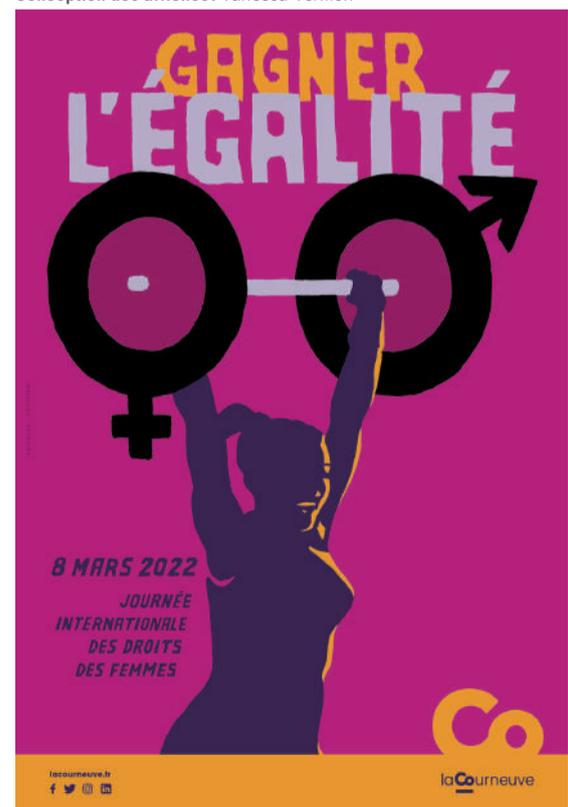
Le Pôle muséal de la Ville de Mons en Belgique, à l'occasion de la 13^e édition de la triennale de l'affiche politique, avait retenu celle qu'elle avait créée pour la campagne de La Courneuve consacrée à la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars 2015. Celles célébrant le 8 mars 2016 et le 8 mars 2018 avaient fait partie de l'exposition collective de la 14^e édition, en 2020.

Les affiches de Vanessa Vérillon s'envolent maintenant pour le Japon! Au musée de l'Affiche d'Ogaki, plus précisément, qui organise une exposition collective internationale dédiée aux femmes designers graphiques, en mai et juin. «Ça fait très plaisir, se réjouit-elle. Je ne sais pas encore comment mes interlocuteurs japonais ont connu mon travail. Ils m'ont sollicitée, j'ai envoyé une quinzaine d'affiches, ils en ont retenu cinq que j'ai réalisées pour La Courneuve.»

Vanessa Vérillon collabore avec la Ville depuis 2004. Diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs à Paris (ENSAD) en 1995, elle a été formée aux arts graphiques et plastiques pendant huit années, dans différentes écoles. Elle choisit de communiquer sur des sujets de société comme les droits des femmes, les droits de l'enfant, le droit du travail, la lutte contre les discriminations, les violences faites aux femmes... Son travail est exposé à la Bibliothèque nationale de France, à l'Espace Niemeyer, à la Galerie Causette. Notre talentueuse affichiste poursuit parallèlement un travail de croquis de voyages et de spectacles et dessine des décors pour des spectacles jeune public. Elle est aussi à l'origine, à La Courneuve, des affiches... annonçant l'incontournable La Courneuve Plage ou le Forum des associations. ● Joëlle Cuvilliez



Conception des affiches : Vanessa Vérillon



Pensez à renouveler votre passeport

On pense souvent à faire les démarches pour obtenir un passeport valide seulement quelques semaines avant son départ en vacances. Or, les délais pour l'avoir sont généralement très longs. Ayez en tête que la période estivale approche. Donc, si vous avez des projets, faites votre demande dès maintenant. **Il suffit de déposer un dossier sur rendez-vous au Pôle administratif, 58, avenue Gabriel-Péri/3, mail de l'Égalité. Pour cela, appelez le 01 49 92 60 00 ou envoyez un mail à accueilcommun@lacourneuve.fr. Vous trouverez la liste des pièces à fournir et des formulaires à télécharger sur : <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/N360>**

Du nouveau pour l'allocation aux adultes handicapés

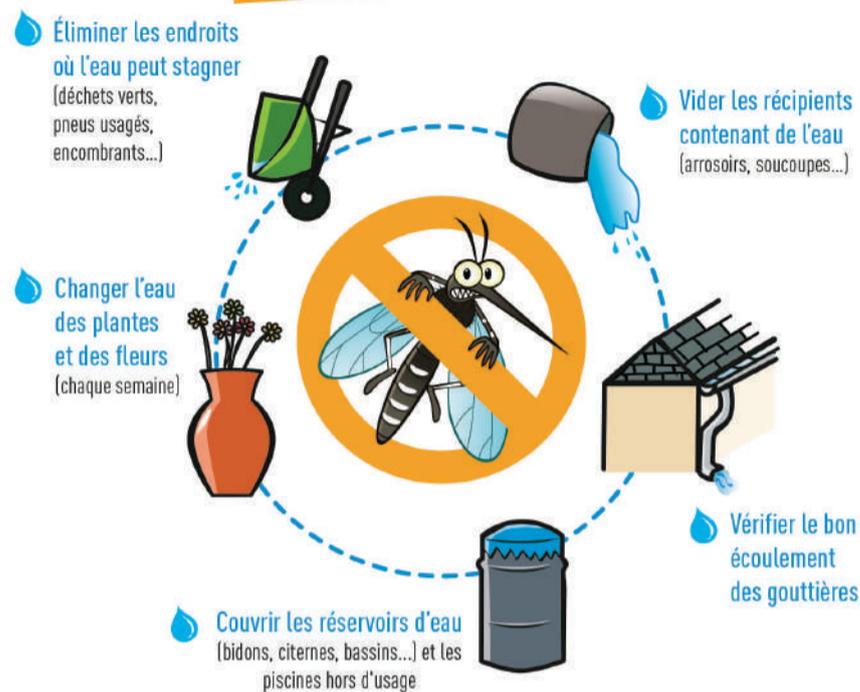
Vous êtes en situation de handicap et vous vivez en couple? À partir du 1^{er} octobre 2023, la déconjugalisation de l'allocation aux adultes handicapés modifie le mode de calcul de cette dernière. Pour les bénéficiaires, seules les ressources personnelles seront désormais prises en compte. L'allocation aux adultes handicapés (AAH) peut garantir un revenu minimal aux personnes handicapées. Son montant dépend de la situation familiale, de la situation professionnelle et des ressources. En France, on estime à 120 000 le nombre de personnes handicapées vivant en couple (dont 80 000 potentiels nouveaux ayants droit à l'AAH). Avec la réforme de la déconjugalisation, les revenus du conjoint ne seront plus pris en compte pour le calcul de l'allocation. Les personnes concernées verront leur allocation augmenter de 350 euros en moyenne. **Pour comprendre les changements induits par cette réforme, consultez la Foire aux questions proposée par le ministère des Solidarités, de l'Autonomie et des Personnes handicapées : <https://bit.ly/40tVKuZ>**

Fiche pratique: faut-il vivre en France pour toucher des prestations familiales?

Oui, pour avoir droit aux prestations familiales (par exemple, allocations familiales, allocation de rentrée scolaire), vous devez résider en France de manière stable. Vous devez être dans l'une des situations suivantes: avoir votre résidence habituelle en France; séjourner en France pendant plus de six mois (consécutifs ou non) au cours de l'année civile de versement des prestations (du 1^{er} janvier au 31 décembre). La résidence en France peut être prouvée par tout moyen. Mais un droit aux prestations familiales peut être reconnu même en l'absence de résidence en France en raison de règlements communautaires ou de conventions internationales. Vous pouvez vous renseigner auprès du Centre des liaisons européennes et internationales de sécurité sociale (Cleiss): <https://www.cleiss.fr/>. Attention: il n'y a pas de condition de nationalité pour toucher les prestations familiales, mais vous devez remplir les trois conditions suivantes pour les toucher en France: être en séjour régulier (situation d'un étranger en possession des documents l'autorisant à demeurer sur le territoire français); résider en France; avoir au moins un enfant à charge résidant en France. ●

LES BONS GESTES À ADOPTER

La meilleure façon de lutter contre le moustique tigre est de supprimer les lieux de ponte pour empêcher qu'il ne s'implante.



Les nuisibles ne passeront pas

Dans le cadre de la première campagne de lutte contre les nuisibles, la prochaine campagne de dératisation et désinsectisation se déroulera du lundi 22 mai au vendredi 26 mai. Le prestataire interviendra dans les bâtiments communaux, les espaces verts et les propriétés de la Ville. ●

La municipalité s'oppose aux expulsions locatives

La trêve hivernale a pris fin le 1^{er} avril 2023 et marque la reprise des expulsions locatives. Dans un contexte d'inflation et de crise de l'énergie, la situation financière des Courneuvien-ne-s est fortement fragilisée et la municipalité s'inquiète de l'augmentation des dettes de loyer et des procédures d'expulsion. C'est pourquoi, comme tous les ans, la Ville s'oppose aux expulsions locatives en prenant un arrêté qui porte interdiction des expulsions locatives sans solution de relogement sur la commune de La Courneuve. Si vous rencontrez des difficultés dans le paiement de votre loyer, prenez rapidement contact avec le **Service action sociale pour obtenir de l'aide. Service action sociale: pôle administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité/58, avenue Gabriel-Péri. Tél.: 01 49 92 60 00.**

État civil

NAISSANCE

MARS

7 Izaak Dao • 8 Fanyeri Diarra • 9 Rashed Yapa • 9 Daniel Chen • 14 Muhammad Safi •

AVRIL

• 2 Khadidia Cisse • 4 Nader El Naasan • 5 Khaidia Camara • 5 Luqman Traore • 6 Alae Abdennour • 8 Clément Bouzard • 9 Maddy Yang • 12 Aeline Lamothe • 12 Cahila Haja Nazubudeen •

DÉCÈS

• Lucien Albanese • Niombo Koda Kobinda • Pierre Meney • Jean-Pierre Kalonji Mbiyamuenza • Miloudi Jaril • Abdelaziz Nouda • Karima El Arche ép.Mini • Mohamed Hammoudi • Marilena Arsenescu ép.Palaghita • Fatima Rahamani ép.Chouder • Mladen Vujanovic • Loubna Machkouri • Daniel Bourry • Djeha Dape • Rahouia Derradji •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place du Pommier-de-Bois
Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
- Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904
(gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.
MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : mairie@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, Soumya Bourouhara, reçoit sur rendez-vous.

Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, Stéphane Troussel reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 14h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. Fermée les lundis, jeudis et dimanches. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des usager-ère-s a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite. Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité. RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. Tél. : 01 71 86 37 71.

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10. 1, mail de l'Égalité.

JUSQU'AU 27 AVRIL

CULTURE LOUVRE EN BOÎTE

Venez découvrir en groupe l'objet insolite mystère installé pendant deux mois à la Maison de la citoyenneté James-Marson dans le cadre du partenariat entre la Ville et le musée du Louvre, « Une saison avec le Louvre ».

Réservation obligatoire à maisondelacitoyennete@lacourneuve.fr ou au 01 71 89 66 29. **GRATUIT**

DU 27 AVRIL AU 10 JUIN

PROGRAMME MOIS DES MÉMOIRES

L'association Kreyol propose de nombreuses initiatives telles que des débats et des spectacles.

Retrouvez tout le programme sur la page Facebook « Association Kréyol ».

29 AVRIL

SPORT LA LUCARNE D'ÉVRY

Venez participer au jeu de la lucarne pour tenter de décrocher une place en finale, qui se déroulera à Évry.

Stade Géo-André, de 13h à 18h. **LIRE PAGE 8**

30 AVRIL

CÉRÉMONIE COMMÉMORATION

La municipalité vous invite à la cérémonie commémorative en mémoire des victimes de la déportation.

Cimetière des Six-Routes, à 11h.

2 MAI

ATELIER CANVA

Familiarisez-vous avec un logiciel qui permet de personnaliser des designs de façon simple et intuitive.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 17h.

DU 2 MAI AU 5 MAI

ACTIVITÉS VACANCES SPORTIVES

Pendant les congés scolaires, le service des Sports propose différentes activités : tir à l'arc, jeux d'opposition, sports collectifs, tennis de table, bubble foot, initiation à la sécurité routière, tir de précision...

Plus d'informations sur lacourneuve.fr et au service des Sports, 57, rue du Général-Schramm. Tél. : 01 49 92 60 80.

DU 2 MAI AU 5 MAI

PROGRAMME VACANCES À LA MAISON POUR TOUS CESÁRIA-ÉVORA

Mardi 2 mai, de 9h à 16h : visite de la Grande Mosquée de Paris en famille.

À partir de 6 ans. 1,40 euro par famille, sur inscription, transports en commun.

Mercredi 3 mai, de 10h à 12h30 : pause famille/projet Louvre. À partir de 5 ans. Sur inscription. de 14h à 16h : salon de thé, gratuit, sans inscription.

Jedi 4 mai, de 14h à 17h : activité gratuite Tricoti/Tricota avec Gigi, sans inscription.

de 19h à 22h30 : soirée karaoké spécial années 80-90 pour les familles, participation sucrée ou salée, sur inscription.

Jedi 4 mai, de 19h à 22h30 : soirée karaoké spécial années 80-90 pour les familles, participation sucrée ou salée, sur inscription.

DU 2 MAI AU 5 MAI

PROGRAMME VACANCES À LA MAISON POUR TOUS YOURI-GAGARINE

Mardi 2 mai, à 14h : chasse aux œufs en famille au parc de La Courneuve.

Jedi 4 mai : journée à Villages Nature®/Center Parcs.

Vendredi 5 mai, à 14h : après-midi convivial avec plusieurs activités (danse,

karaoké).

3 MAI

CINÉMA CINÉ-POPCORN

Projection du film *Suzume*, de Makoto Shinkai.

Cinéma L'Étoile, à 14h.

6 MAI

CULTURE DÉCOUVERTE DE LA CULTURE TAMOULE

Venez participer à une balade autour de la place du 8-Mai-1945 avec Raphaëlle Gras pour découvrir une multitude d'activités (dégustation d'encas, découverte d'ingrédients, visites) portant sur la culture tamoule.

Informations et inscription : www.explorepatis.com - **TARIF: 13 EUROS**

8 MAI

ACTIVITÉS TOURNOI RÉGIONAL DE FOOTBALL

Assistez au tournoi régional de football organisé par l'Association sportive courneuvienne (ASC).

Stade Géo-André, de 9h à 18h. Accès libre.

COMMÉMORATION ARMISTICE DU 8 MAI 1945

La municipalité vous invite à assister à la cérémonie commémorative du 78^e anniversaire de la victoire sur le nazisme. Un cocktail convivial sera ensuite servi à la Boutique de quartier, place Claire-Lacombe.

Place du 8-Mai-1945 devant la stèle, à 11h.

9 MAI

SENIORS « RAMSÈS ET L'OR DES PHARAONS »

L'exposition « Ramsès et l'or des Pharaons » est l'occasion d'admirer plus de 170 objets et pièces exceptionnelles issus de l'époque des pharaons, dont sarcophages, momies d'animaux, bijoux, masques royaux, amulettes et statues.

Rendez-vous à 13h15 au métro 8-Mai-1945, devant le guichet. Sortie offerte par la Maison Marcel-Paul.

CINÉMA CINÉ DÉJ

Projection du film *Eternal Daughter* de Joanna Hogg. Vous pouvez apporter votre sandwich.

Cinéma L'Étoile, à 12h.

AIDE RÉPARATION DU PETIT ÉLECTROMÉNAGER

Claudine, bénévole à la Maison pour tous Youri-Gagarine, propose de réparer votre petit électroménager.

Maison pour tous Youri-Gagarine, à 14h.

GRATUIT.

OPÉRA DIALOGUES DES CARMÉLITES

Les étudiant-e-s en chant lyrique et en piano du Pôle Sup'93 vous invitent au premier opéra proposé par la structure : *Dialogues des Carmélites*, de Francis Poulenc.

Conservatoire à rayonnement régional Jack-Ralite d'Aubervilliers – La Courneuve, rue Édouard-Poisson à Aubervilliers, à 19h.

L'entrée est libre et gratuite, mais une inscription préalable est nécessaire via le formulaire en ligne : <https://bit.ly/3V1HmJi>.

10 MAI

COMMÉMORATION ABOLITION DE L'ESCLAVAGE ET DE LA TRAITE NÉGRÈRE

Venez assister à la cérémonie officielle qui commémore l'abolition de l'esclavage et de la traite négrière.

Mail de l'Égalité, à 18h. **ACCÈS LIBRE**

10 MAI

ATELIER « MA MALLETTE D'ÉGYPTE »

Dans le cadre du projet petit Louvre, participez à l'atelier « Ma mallette d'Égypte ».

Maison pour tous Cesária-Évora, à 10h. Inscription obligatoire et renseignements au 01 71 89 66 00.

11 MAI

INTERCULTURALITÉ TURQUIE

Le Café citoyen vous propose de découvrir des spécialités culinaires turques au cours d'un repas interculturel. **TARIF: 10 EUROS**

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 12h. Réservation obligatoire : maisondelacitoyennete@lacourneuve.fr ou au 01 71 89 66 32.

CULTURE C'EST QUOI L'ESCLAVAGE ?

Les Archives municipales ont le plaisir de vous inviter à un spectacle théâtral musical mis en scène par Juliette Piedevache.

Au centre des Archives diplomatiques, 3, rue Suzanne-Masson, à 17h30. Gratuit sur inscription sur www.eventbrite.fr

VOIR SORTIR

13 MAI

HISTOIRES COMMUNES LA CRÈME DES CRÈMES

Dans le cadre du festival Histoires communes, Cécile de Lagillardie lira le conte *La crème des crèmes*.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

13 MAI

CULTURE VIVA MANDELA

Ce spectacle musical retrace le combat de Nelson Mandela, figure emblématique de la lutte contre l'apartheid.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 15h. Entrée libre et réservation obligatoire : maisondelacitoyennete@lacourneuve.fr ou au 01 71 89 66 32.

15 ET 16 MAI

FORMATION ÉDUCATEUR-RICE D'ESCALADE

Participez à la formation de l'association Apache pour devenir éducateur-rice d'escalade.

Gymnase El-Ouafi, de 19h à 22h. Pour plus d'informations, contactez Rayan Demoulin au 06 51 02 68 73.

16 MAI

MUSIQUE CONCERT'O DEJ

Les élèves du conservatoire vous invitent à un concert. Vous pouvez manger sur place une cuisine faite maison par des associations locales, ou bien juste profiter de la musique.

Centre culturel Jean-Houdremont, à partir de 12h30. **LE REPAS EST À 7 EUROS.**

DU 23 MAI AU 24 JUIN

INITIATIVES LE RETOUR DES TREMPLINS CITOYENS

La municipalité lance les tremplins citoyens 2023. Venez partager vos idées et échanger avec vos élu-e-s.

24 MAI

ACCÈS AUX DROITS PORTES OUVERTES

Dans le cadre de la Journée nationale de l'accès aux droits, la Maison de la justice et du droit ouvre ses portes.

Maison de la justice et du droit, 2, avenue de la République, de 9h à 12h. Tél. : 01 49 92 62 05.

GALA DES ARTS MARTIAUX

DE 18H30 A 23H00

13 MAI 2023

Complexé sportif Béatrice Hess
43 Avenue du général Leclerc
93120 La Courneuve

ENTRÉE A 2€
BUVETTE SUR PLACE
À PARTIR DE 6 ANS

Pour tout renseignement :
tenchibudokan@gmail.com

la Courneuve

Dominique Trochet, violoncelliste

« La musique, je préfère la pratiquer plutôt que la théoriser »

Formé au CRR93 et au Pôle Sup'93, le violoncelliste de 28 ans aspire à devenir musicien professionnel et cultive une vision sans concession de la musique.

Il n'a pas choisi le violoncelle, mais il en a fait un choix. C'est à 4 ans que Dominique Trochet commence à apprendre l'instrument, poussé par ses parents, qui jouent de la musique en amateur, de l'orgue et du piano pour lui et de la flûte et du piano pour elle. Pourquoi le violoncelle? « *Je ne sais pas, ils m'ont donné des raisons contradictoires* », sourit-il. Comme la plupart des conservatoires ne sont ouverts qu'aux élèves plus âgés, il apprend avec la « méthode Suzuki », du nom du violoniste et professeur japonais Shinichi Suzuki. Une méthode ludique à base d'observation et de mimétisme, adaptée aux très jeunes enfants. Le garçon, qui vit à Nanterre, suit donc un cours particulier et un cours de groupe à l'Institut musical Suzuki de Paris pendant quinze ans. « *C'était très bien, on se faisait des potes et on se formait l'oreille en jouant avec d'autres.* »

Malgré la place qu'elle occupe dans sa vie, la musique n'est pas son premier plan de carrière. Dominique Trochet songe d'abord à suivre les traces de son père, économiste, et s'inscrit en licence à la Sorbonne. « *J'étais et je suis toujours de gauche, je voulais étudier l'ennemi de l'intérieur. Je posais des questions marxistes en cours, je m'amusaient bien!* » Mais il n'accroche ni avec le lieu, le campus délabré de Tolbiac qui accueille les étudiant-e-s en économie, ni avec ses camarades de promotion. Il décide alors de changer de cursus. « *Je me suis orienté vers la musique, c'était un peu une solution de facilité vu que ça faisait longtemps que j'en faisais. Mais autant faire un truc pour lequel*

« Je ne suis pas là pour me vendre. »



Léa Desjours

on est doué. Et maintenant, j'aime bien le violoncelle. » Ça ne l'empêche pas de continuer à « *creuser le monde tel qu'il est* », en épluchant par exemple l'ouvrage sur la répartition genrée et sociale des instruments *Au cœur de l'orchestre*.

Déjà titulaire d'un certificat d'études musicales, il intègre en 2015 le Conservatoire à rayonnement régional Aubervilliers-La Courneuve Jack-Ralite (CRR 93) pour décrocher un diplôme d'études musicales. « *C'est l'équivalent du bac en musique.* » Objectif réussi en 2017. Il tente ensuite les concours des pôles d'enseignement supérieurs, qui permettent de préparer conjointement en trois ans un diplôme national supérieur professionnel de musicien et une licence « Arts, mention Musicologie ». Objectif réussi en 2019, au Pôle Sup'93. Cette fois, l'ambiance lui

plaît. Il valide tous les enseignements du pôle sans problème, mais il doit encore valider ceux de l'université Paris-8. « *Ça me demande du temps, de la concentration et de l'énergie que je ne peux pas consacrer à la pratique instrumentale. La musique, je préfère la pratiquer plutôt que la théoriser.* » Fêré de musique contemporaine, pas spécialement populaire, il préfère aussi en jouer plutôt que l'expliquer. « *Ça ne sert à rien d'essayer d'attirer du public qui, de toute façon, ne va pas apprécier. Je le sais, j'ai déjà fait écouter du Messiaen à des gens qui, bizarrement, n'ont pas trop aimé ça. Maintenant, je suis pour assumer les choses, je ne suis pas là pour me vendre.* » Et dans l'appartement situé pas loin du quartier des 4 000 où il réside en colocation depuis 2018, il peut même jouer ses styles de prédilection librement. « *Comme c'est bien isolé acoustiquement, ça ne dérange pas trop mes voisins. Quand*

j'habitais dans des apparts haussmanniens, ça ne passait pas, même en journée. »

En plus de la licence, Dominique Trochet prépare actuellement le concours de l'orchestre national d'Île-de-France. Il travaille donc son instrument six, voire huit heures par jour. « *Le monde de la musique classique est assez compétitif; si je ne fais pas ça, d'autres le feront. En intégrant l'orchestre, je serais salarié en CDI, bien payé pour faire de la musique, ce serait la belle vie.* » Une voie qui semble presque trop lisse pour celui qui reconnaît être « *plutôt du type à choquer les gens* ». Une fois sa carrière lancée, il compte d'ailleurs créer sa propre association pour lancer des projets pluridisciplinaires mélangeant musique contemporaine et... religion. « *J'aime bien la notion de rite, peu importe qu'on croie à quelque chose ou non, je trouve ça important.* » Comme la passion. ● Olivia Moulin